

Singapour et un certain nombre d'autres États membres ont également promis d'importantes contributions. Le dernier jour, les chefs de gouvernement ont souscrit aussi à un modeste programme d'information et ils ont approuvé l'expansion raisonnable des activités de la Fondation du Commonwealth, établie il y a cinq ans aux fins d'encourager les relations et les échanges entre les associations professionnelles et techniques des pays membres au niveau non gouvernemental. Certains progrès ont été également réalisés sur le plan de l'éducation et en ce qui concerne les échanges de jeunes.

La Conférence de Singapour a clairement démontré que les États membres jugent de leur intérêt de continuer l'association du Commonwealth. En faisant son rapport au Parlement après la Conférence du Commonwealth tenue en 1969, le premier ministre, M. Trudeau, signalait que la plus grande force du Commonwealth lui vient de l'occasion qu'il offre régulièrement à des hommes de bonne volonté de s'asseoir ensemble et de débattre entre eux les problèmes qui les intéressent et qui touchent aussi les 850 millions de personnes qu'ils représentent. En séance plénière et aux nombreuses réunions bilatérales, les dirigeants du Commonwealth peuvent s'entretenir de leurs problèmes et de leurs perspectives d'avenir, et bénéficier de la sagesse et de l'expérience des autres. La Conférence des chefs de gouvernement est un forum qui groupe des hommes aussi différents que les a faits la nature. C'est un lieu de rencontre où l'on arrive à démontrer les avantages de la dissemblance, la richesse de la diversité et le piquant de la variété. C'est un moyen de répondre aux aspirations des hommes du vingtième siècle désireux de vivre dans des sociétés où la tolérance et l'égalité existent réellement. L'inégalité entre les hommes est une réalité politique d'une grande force explosive. Le moyen le plus efficace de réduire le potentiel explosif de la discrimination est de rencontrer les autres comme des égaux sur le plan politique et de les aider à atteindre l'égalité économique.

A son retour de la Conférence de Singapour, le premier ministre a fait au Parlement la déclaration suivante: "S'il est vrai que le Canada pourrait survivre sans le Commonwealth, il ne le ferait pas aussi bien qu'avec lui... Le Commonwealth profite à tous ses membres et ne nuit à aucun. J'ai tout lieu de m'attendre que, l'importante déclaration du Commonwealth aidant, l'Association se montrera capable d'apporter à l'enrichissement des relations humaines une contribution de la plus haute valeur."

S/C